

Professeur Toussaint : nous sommes dans une instrumentalisation des chiffres, il n'y a pas de deuxième vague

écrit par Christine Tasin | 9 septembre 2020



Il dénonce avec virulence le sentiment de peur d'une deuxième vague générée délibérément par les autorités et qui pousse les gens à se faire tester en masse alors que rien ne le justifie.

Le gouvernement, en agissant ainsi, cherche à faire croire aux Français et notamment aux plus jeunes qu'ils seraient responsables de ce qui pourrait arriver afin de faire oublier la gestion catastrophique de la première vague et les effets du confinement. Bref, l'idée est de faire oublier une erreur de stratégie, celle du mois de mars. Le confinement d'une moitié de l'humanité est en train d'entraîner des conséquences que nous n'avons pas fini de mesurer. Ils essaient de récupérer des données qui permettront aux scientifiques de se dédouaner.

Comment ont-ils pu (et les éléments de modélisation) se

tromper à ce point ?

Il n'y a pas du tout de deuxième vague, l'épidémie est finie. Il y a moins de 20 morts par jour. Les raisons ? En août, le retour des bi-nationaux qui venaient se faire soigner en raison de la qualité de soins des hôpitaux français. L'épidémie dure en Amérique du sud, on va donc voir augmenter le nombre de gens porteurs du virus, ça ne veut pas dire qu'ils sont malades, ils sont porteurs. Ce qui compte, c'est le nombre de décès, et, dans aucun pays d'Europe, ils n'augmentent.

Et il répond vertement au représentant macronien sur le plateau « ça fait 5 fois que vous vous trompez sur les pronostics, que vous prédisez des augmentations du nombre de décès, elles n'ont pas eu lieu ».

C'est l'avenir de nos enfants qui est en jeu. Or, ce sont eux qui vont payer les conséquences de ce confinement...

[//resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2020/09/toussaint.mp4](https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2020/09/toussaint.mp4)